

La Bolinette



Le premier bâtiment du hameau fut édifié en 1867 après la construction de la "route impériale". Jusqu'en 1911 l'auberge était un point relais où, l'hiver, les diligences se ravitaillaient en eau chaude pour les "bassinoires". Ce fut jusqu'en 1932, l'arrêt du tramway des Illois. Au siècle dernier, la boulangerie-épicerie constituait le "centre commercial" des villages environnants. Elle était bien connue des amateurs des sports d'hiver de la région.

La gare du tramway



Le chef de gare logeait au premier étage et le rez-de-chaussée servait de hall et de stockage des colis. La ligne a fonctionné du 25 janvier 1912 au 31 juillet 1931. Durant la période de pleine exploitation, le tramway s'arrêtait en gare de Marie six fois par jour.

Assis sur d'inconfortables banquettes en bois les Mariols rejoignaient la Gare de la Tinée après une heure trente de voyage.

Le four à pain

De seigneurial, il devient communal en 1753. Jusqu'au début du XX^e siècle, le fournier, adjudicataire de la fonction, le mettait en service tous les samedis. Il était rétribué d'un pain pour quarante. Il est mis en service chaque année pour la "fête du four".



Vie à MARIE

Restauration

Restaurant La Sartaio
La Bolinette

<https://www.facebook.com/LaSartaio> 09 80 90 00 08

Les Saveurs de Marnais - Traiteur
Quartier de la Grave

<http://saveursdemarnais.fr/> 04 93 05 75 13 06 85 58 46 90

Produits du terroir

Les Jardins de Marie

Plantes aromatiques et médicinales, Produits de l'olive
06 81 28 17 39

GAEC Éleveurs des Baous
Vacherie de Marie

<https://www.facebook.com/gaec.eleveursdesbaous> 06 16 86 12 71

Les Saveurs de l'Oustal

Huile, confitures, vin d'apéritif, miel, pain d'épices
<http://les-saveurs-de-loustal.e-monsite.com/> 06 22 77 38 03

Commerce de proximité

Supérette VIVAL

Pont-de-Clans
04 93 02 06 38



Mairie de Marie

communedemarie@wanadoo.fr
04 93 02 03 73
www.ville-marie.fr

Marie Patrimoine

mariepatrimoine@laposte.net



Marie

Vallée de la Tinée



Gentilé : Mariol, Mariole

Surnom : Lei Courcoussouns

Altitude : de 341 mètres à 2089 mètres

Métropole de Nice (56 kms)

Le nom de Marie apparaît pour la première fois en 1066 dans un acte de donation à l'église de deux frères de la maison de Glandèves.

Du XIV^e siècle jusqu'en 1618 le fief appartient aux GRIMALDI de Beuil. A cette date, Emmanuel BACILOTO, grand camérier du duc de Savoie Charles Emmanuel en devient le feudataire.

Le fief reste dans la famille jusqu'en 1722 date à laquelle Victor Emmanuel II, dont les caisses sont vides à cause des guerres successives, vend le fief pour six mille livres à Joseph Philippe LOVERA de Coni avec le titre comtal.

En 1788, le fief est élevé au rang de marquisat, en reconnaissance des services rendus par son fils César LOVERA DI MARIA. Titre de marquis de Marie qui se transmet encore actuellement.

La présence de l'étoile à seize rais dans le blason rappelle l'appartenance au comté de Beuil.

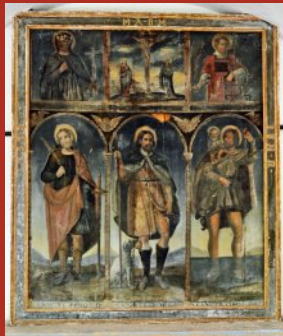
L'église Saint-Pons



Au début du XVIII^e siècle elle est agrandie par l'ajout du chœur et la construction du clocher. Un demi-siècle plus tard, lors de l'arrivée de la statue, des travaux complémentaires (niche pour la statue, porche, bénitier, escaliers, dallage ...) lui donnent l'aspect actuel. En 1863, le clocher est rehaussé de trois mètres environ. En 2018 le chœur et les deux chapelles le jouxtant ont été rénovés. On notera le sol incliné, le fait qu'elle est désorientée et sur la gauche la présence du coffre à blé pour la dîme. Le document le plus ancien connu, datant de 1602, déplore son état de vétusté. Cependant des éléments laissent penser que son existence remonte au moins au XIII^e siècle. Jusqu'à la révolution les ecclésiastiques originaires du village étaient inhumés dans l'église.

La chapelle Saint-Roch

Avant 1780, cette chapelle était placée sous le vocable de Saint-Pierre. Le tableau, peint en 1647, représente au centre saint Roch avec une plaie à la jambe gauche accompagné de son chien. A sa gauche, saint Christophe, à sa droite, saint Pancrace, saint guérisseur. Dans le registre supérieur sainte Rosalie de Palerme qui sauva cette ville de la peste et à droite saint Laurent avec son grill. Elle est située sur la "Strada regia", axe médiéval Nice-Barcelonnette, où le village s'offrait au regard du voyageur arrivant de Nice. Chapelle-porche ouverte à la vue du passant ; sa fermeture par une façade et l'adjonction d'un parvis à la fin du XVIII^e siècle lui ont donné l'aspect actuel.



On remarquera la présence des gonds et d'une des deux cavités qui recevaient une extrémité de la barre en bois maintenant les portes fermées.

Plan de visite



La porte médiévale

Aucune référence écrite ne permet de la dater. C'est probablement au début du XV^e siècle qu'elle permit d'interdire l'accès au village lors de l'expansion de celui-ci vers le sud. Il n'existe aucune trace de remparts ou de fortifications.

On remarquera la présence des gonds et d'une des deux cavités qui recevaient une extrémité de la barre en bois maintenant les portes fermées.



Le château



Dès le début du XIII^e siècle des écrits font référence au château de Marie avec ceux d'Illonse, Bairols et Roure. Il a été rénové au début des années 1960. A cette occasion sa tour a été réhaussée et la fenêtre géminée, qui faisait partie de la maison du feudataire, ajoutée. Les seigneurs du lieu ne l'ont jamais occupé. De tous les châteaux médiévaux de la région, il est le seul à ne pas avoir été rasé.

Le moulin à huile



Jusqu'en 1753 il faisait partie des banalités du fief de Marie. À partir de cette date c'est la communauté qui en eut la charge. Il fut reconstruit à l'emplacement actuel au début du XVIII^e siècle. Moulin à sang jusqu'au milieu du XIX^e siècle il fut ensuite mû par une roue à augets de neuf mètres de diamètre située sur le côté du bâtiment. Il a la particularité d'avoir deux meules : une pour le malaxage et l'autre pour la recense. Il a cessé son activité dans les années 1960. Jusqu'à cette date, les Mariols et les cultivateurs d'Illonse et Valdeblore y apportaient leur récolte.